

Pratiques

Adoubement et Maturation



Le processus au terme duquel les nouvelles Cours d'Amor sont « validées » ou non par les Juges de l'Arcane VI peut sembler fort complexe. Il est en réalité fort simple, mais les multiples exceptions et autres « aménagements spécifiques » qui lui sont associés n'en facilitent pas toujours la compréhension. Lorsqu'une nouvelle Cour se crée, elle passe obligatoirement par une période de probation en trois phases — même si l'Adopté qui la fonde appartient depuis longtemps à l'Arcane et a déjà connu une autre Cour (ce qui théoriquement doit toujours être le cas). Les trois phases (Émois, Passion et Amour) totalisent dix ans et sont censées porter le nombre des Adoptés à dix au minimum. Si c'est déjà le cas à la création, la procédure devient une formalité, mais un tel cas est rarissime. On demande également à la Cour de se hiérarchiser et d'adopter une structure stable. Tout au long de ce travail de maturation, le Juge local suit la progression de la Cour. Pour le Nephilim qui en est responsable, il passe du statut d'Aristarque à celui d'Alcade, puis de Magister. Si l'Adopté connaît déjà ces appellations (ce qui théoriquement est également le cas), il n'en est pas pour autant dispensé. La création d'une Cour d'Amor est un travail d'humilité et de passion. Tout Adopté refusant de se plier à ses règles est déclaré Orphelin. Au terme des dix années de préparation, le juge décide si oui ou non la Cour est digne d'entrer officiellement et définitivement dans l'Alcôve qui lui correspond. Si les conditions précitées ont été remplies, il ne s'agit généralement que d'une validation de pure forme et la Cour est dite « arrivée à Maturation », quoi qu'une fois encore il existe des exceptions. Le Juge n'est pas tenu de justifier ses décisions, mais rares sont ceux qui font preuve d'une mauvaise volonté trop évidente : l'Arcane a besoin de ses Cours. Rien n'empêche une Cour ayant été « rejetée » de faire une nouvelle tentative. En pratique, rares sont ceux qui désirent bénéficier d'une seconde chance. Soit le Cour se dissout, soit elle choisit de mener une existence autonome et décide de se passer de l'accord du juge, auquel cas elle est déclarée hérétique — et ses membres considérés comme Orphelins. De telles Cours se tournent souvent vers les Apostats et les Akasha mythiques, qui les accueillent généralement à bras ouvert : raison de plus pour les Juges de faire preuve de bienveillance...

L'Odyssée

Le terme d'Odyssée désigne le processus par lequel les Cours d'Amor des Adoptés de l'Arcane VI peuvent se transformer en véhicules magiques capables de naviguer sur le cours du temps pour retourner vers l'état originel auquel aspirent tous les Amoureux. Nul ne peut dire à l'heure actuelle si le terme d'Odyssée revêt une quelconque réalité, à tel point que la plupart des Adoptés ne lui prêtent qu'une signification amoindrie. De plus en plus, l'Odyssée ne désigne que la phase au terme de

laquelle la Cour d'Amor se dédouble et se transforme en Akasha. Dans cette acception, on la décompose généralement en quatre phases :

LA COMMÉMORATION

Lors de la commémoration, les Adoptés de l'Arcane qui participent à l'expérience se remettent dans l'état d'esprit où ils se trouvaient à l'époque qu'ils ont choisie. L'environnement, soigneusement reconstitué, les y aide grandement. Tout ce qui peut aider les Nephilim à se souvenir, à ressentir les mêmes émotions et les mêmes sensations que par le passé, est le bienvenu.

LA TRANSMUTATION

Au cours de cette deuxième phase, les Adoptés laissent leurs Ka-éléments prendre possession de leurs émotions et de leurs souvenirs, s'en imprégner en quelque sorte. Le pentacle des Nephilim porte alors la trace de leur passé.

LA PRÉHENSION

Lors de la préhension, les champs magiques de la Cour d'Amor « captent » les émanations des Ka-éléments altérés par les Nephilim et entrent en résonance avec les souvenirs qu'ils renferment. La dernière étape peut alors commencer.

L'INSTAURATION

L'instauration reste un processus très mal connu. Même les théoriciens Nephilim les plus expérimentés ne parviennent pas à expliquer comment des champs magiques peuvent se modeler d'eux-mêmes et créer spontanément un Akasha reprenant la plupart des caractéristiques issues des souvenirs des Adoptés avec les Ka-éléments desquels ils rentrent en résonance.

De fait, il est difficile de dire si cette méthode en quatre phases fonctionne réellement. Ce qui est sûr, c'est que les Adoptés de l'Amoureux parviennent à transformer leur Cour en Akasha. Plus exactement, ils la « dédoublent ». Un royaume magique se crée peu à peu, qui possède toutes les caractéristiques du lieu historique que les PJ ont connu ou imaginé (l'expérience montre que la procédure fonctionne beaucoup mieux dans le premier cas), même s'il ne lui ressemble pas forcément. Cela prouve d'une certaine façon que c'est l'action même des Adoptés qui crée l'Akasha, mais pas nécessairement que ces mêmes Adoptés savent exactement ce qu'ils font. Certains membres de l'Amoureux ont déjà avancé l'hypothèse qu'ils parvenaient à transformer leur Cour en Akasha... sans vraiment le faire exprès.

Coutumes & États d'esprit

MENTALITÉ GÉNÉRALE

Vu de l'intérieur, l'Amoureux est un Arcane divisé, rongé par d'incessantes querelles intestines — l'union impossible de deux mentalités inconciliables, les Orthodoxes et les Apostats. Pour n'importe quel Nephilim d'un autre Arcane, l'Amoureux est l'un des Arcanes les plus stables et les plus tranquilles. La plupart des Nephilim ignorent

tout des remous qui agitent l'Amoureux pour la simple et bonne raison que les Adoptés sont généralement d'un tempérament extrêmement discret. Lorsqu'ils discutent avec d'autres Nephilim, les Amoureux n'évoquent jamais leurs problèmes. Comme les membres d'un couple au bord de la faillite, ils veulent donner à leur entourage l'impression que tout va pour le mieux, et y réussissent fort bien. On les considère souvent comme des Nephilim timides, réservés et rêveurs mais d'agréable compagnie : autant dire qu'ils dissimulent bien leur jeu. Lorsqu'ils se retrouvent entre eux, les Amoureux, qu'il s'agisse d'Orthodoxes ou d'Apostats, se dévoilent sous leur véritable nature et deviennent fondamentalement passionnés, sensibles et théâtraux. Passionnés parce que malgré tout, ils comptent parmi les Nephilim les plus attachés à leur Arcane et ne la quittent que dans des cas particulièrement exceptionnels. Sensibles, parce que les conflits qui minent leur unité illusoire les blessent au plus profond de leur pentacle, mais qu'ils ne peuvent se résoudre à y mettre fin — leurs convictions primant sur le reste. Théâtraux enfin, parce qu'ils ne peuvent s'empêcher d'en rajouter dans l'emphase, de se draper dans un mutisme parfois trop compassé et de considérer leur existence depuis la Chute comme une longue tragédie ininterrompue dont ils seraient les acteurs involontaires. Les disputes opposant deux Nephilim de l'Arcane ne manquent pas d'allure — surtout quand l'un est un Orthodoxe et l'autre un Apostat. Les Adoptés retrouvent alors toute la verve de leurs incarnations passées, utilisent des jurons oubliés depuis des siècles et n'hésitent jamais à se lancer des défis symboliques — au verbe ou à l'épée.

RIVALITÉS ET JALOUSIES

Les Adoptés de l'Arcane VI sont profondément attachés à l'époque de leur Cour d'Amor : pour eux, elle représente un âge idéal, un paradis perdu dont les valeurs et les codes correspondent à leurs aspirations les plus profondes. De fait, tout Amoureux qui se respecte est persuadé que son époque est la plus belle de toutes, et les rivalités entre Alcôves voisines ne sont pas rares. Les Adoptés de l'Amoureux sont très jaloux de leurs prérogatives et des spécificités des époques qu'ils se sont choisis. Telle Cour du XVII^e siècle meublant ses locaux d'un mobilier XVIII^e, par exemple, pourra se voir « attaquée » en justice par une Cour appartenant à ce même siècle sous le prétexte d'appropriation abusive d'éléments historiques — et traduite devant un juge. De tels événements ne sont cependant le fait que de Cours d'Amor très anciennes aux mentalités rigides, et ont tendance à se raréfier. Ce qui est resté, en revanche, c'est le petit air entendu de supériorité et de condescendance qui flotte sur le sourire des Adoptés lorsqu'on leur parle d'une Alcôve qui n'est pas la leur. Les jalousies et les rivalités au sein d'une même Alcôve sont pour leur part fort rares. Les Cours d'Amor appartenant au même siècle ont plutôt tendance à développer des alliances et des amitiés sincères, et leurs responsables s'invitent souvent les uns les autres pour partager points de vue et expérience. Il s'agit là d'une attitude parfaitement arbitraire, puisque basée sur une notion de temporalité artificiellement segmentée par l'homme, mais l'essence de l'Amoureux est faite de ce genre de traditions : l'Archipoète d'une Cour d'Amor d'époque napoléonienne aura toujours plus de sympathie pour un alter ego membre d'une Cour victorienne que pour un nostalgique de la Révolution Française, même si celle-ci est théoriquement beaucoup plus proche de la sienne.